

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[Deschamps, François-Albéric. Considérations sur les perversions et dépravations sexuelles chez l'homme \[photocopie p. 65\]](#)

Deschamps, François-Albéric. Considérations sur les perversions et dépravations sexuelles chez l'homme [photocopie p. 65]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0309

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Deschamps, François-Albéric](#)

Références bibliographiques[Deschamps, Considérations sur l'étiologie des perversions et des dépravations sexuelles chez l'homme](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

— 65 —

marquis de Sade en particulier lui sont inconnus. Quand, dans ces lectures, il est question de femmes qu'on frappe, il se représente aussitôt la scène de violence. Il voit une femme nue que des hommes ballent ou fustigent. Cette scène excite son imagination, il croit y prendre part. Sans avoir d'érection préalable, sans y être préparé par un besoin physique, il commence à se masturber. Souvent l'érection est lente, mais la scène devient plus vive et bientôt le spasme arrive d'autant plus violent et plus agréable que la scène est plus brutale.

M. A... n'a jamais possédé de femmes. Il ne les désire point. Pour elles il n'éprouve pas de répugnance, mais leur contact lui paraît banal. Cependant, il serait heureux d'avoir une femme, mais pour la frapper, la battre, la fouetter. Il n'appliquerait pas le même traitement à toutes ses maîtresses : aux maigres, il voudrait mordre les seins, égratigner les flancs ; il se contenterait de frapper avec un fouet les plus jolies, grandes et bien faites. Alors l'acte sexuel lui serait agréable. Sans brutalité, il lui est indifférent.

Entraîné un jour par un de ses amis dans un lupanar, il préféra aux pratiques génésiques normales les manœuvres de l'onanisme. M. A... est très intelligent. Il n'exerce aucune profession et passe le meilleur de son temps à lire. Il comprend que ses rêveries sadiques constituent un véritable trouble de l'esprit. Les personnes qui le connaissent le considèrent comme un original.

Stigmates névropathiques : Pas de tremblement de la langue ni des paupières. Réflexes normaux. Pas d'anesthésie cutanée. Depuis six mois, spasme respiratoire. Il craint d'avoir une maladie de cœur, mais le cœur est sain.

Il a beaucoup lu de faits relatifs à l'hypnotisme et vient prier M. le professeur Pitres de le débarrasser de « sa passion ».

Cette observation et les précédentes nous montrent quel est le rôle déterminant de la masturbation dans l'étiologie des perversions sexuelles. De nouvelles causes méritent

Deschamps



9

